

**Gérard Noiriel,**  
***A quoi sert l'identité nationale?***

Agone, 2007, 156 p, 12 euros.

Historien spécialiste de l'histoire de l'immigration et président du CVUH (*comité de vigilance face aux usages publics de l'Histoire*), Gérard Noiriel inaugure avec cet essai une nouvelle collection lancée pour amplifier les actions de ce comité. Il revient ici sur les *usages politiques* de l'identité nationale, et en présentant d'abord un historique. La notion apparaît à la fin du XIXe siècle, lors de l'affrontement droite-gauche pendant l'affaire Dreyfus. Il en existe une définition de droite, nationaliste par Barrès, et une de gauche, patriotique par Jaurès. L'identité nationale a été remise au goût du jour dans les années 80 par le Front National, avant d'être utilisée par Nicolas Sarkozy en 2007 pour relancer sa campagne électorale et éviter de parler des questions économiques et sociales chères à la gauche. Une analyse scrupuleuse des discours du candidat montre qu'il propose une synthèse entre les conceptions barrésienne et jaurésienne de l'identité nationale, pour montrer que la cohésion de la nation française est menacée aujourd'hui par le communautarisme et l'immigration récente, c'est à dire l'islam. Phénomène inquiétant, son discours a été repris par les faiseurs d'opinion, sans qu'aucun journaliste ne prenne le temps de l'analyser ou de le critiquer. Le candidat, désormais président, a réactualisé un concept creux afin de créer un problème là où il n'y en avait pas, et l'a figé dans la loi et la vie politique en créant un ministère de l'immigration et de l'identité nationale. L'auteur termine cet essai brillant et stimulant en expliquant les raisons de sa démission du conseil scientifique de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI) afin de protester contre ce nouveau nationalisme dans une démocratie du public.

Edouard COLIN.